

Cinq jeunes spéléologues en perdition dans l'Ardèche

Ils sont bloqués par les eaux d'un torrent dans un gouffre peu connu

Cinq jeunes spéléologues sont en perdition depuis vingt-quatre heures, vraisemblablement bloqués sous terre par la crue subite d'un torrent gonflé par les orages. Ils étaient descendus tous les cinq dimanche matin : Jean Dupont, Emile Cheilletz, Alain Besaciers, Bernard Rassy et Jacques Delacour (le plus

jeune avait 18 ans et le plus âgé 27) dans la « Goule de Fonsoubie », un gouffre situé près de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche). L'expédition ne devait durer que vingt-quatre heures et la remontée était prévue pour lundi, à midi.

(Suite en 9^e page)

AA

L'Est Républicain

(mercredi 5 juin 1963)

p.1 et 9

(Collection

GOUTORBE Jean-Marie)

Cinq jeunes spéléologues en perdition dans l'Ardèche.

Ils sont bloqués par les eaux d'un torrent dans un gouffre peu connu.

Spéléologues.

Spéléologues

(Suite de la première page)

Tant que la pluie n'aura pas cessé, il est impossible de tenter quoi que ce soit pour secourir les cinq prisonniers, déclarent les responsables de l'opération de sauvetage.

Il faut même attendre que trois conditions soient réunies : qu'il ne pleuve plus, que la pluie ne menace pas de revenir à bref délai, et que le débit du torrent soit pratiquement tari.

En raison de cette pluie qui tombe sans arrêt depuis 8 h. du matin sur les hauts de la vallée de l'Ardèche, il a fallu de longs efforts aux pompiers pour mettre en place, en vue des opérations de sauvetage, deux pompes d'un débit de 60 m³-heure chacune. Les deux appareils doivent être renforcés par une troisième pompe d'une capacité de 300 m³-heure. Chacune d'elles sera dotée de 800 mètres de tuyaux destinés à rejeter l'eau du torrent dans la vallée voisine.

« Tout ira bien »

Une telle adversité est d'autant plus pénible qu'il n'avait pas plu depuis trois mois dans cette région méridionale de l'Ardèche, où la pluie tombe maintenant avec violence depuis trois jours.

Cependant, les parents d'un des spéléologues en détresse, Bernard Rassy, qui, à 27 ans, est le plus âgé du groupe, restent confiants. Arrivés au bord du gouffre dans lequel leur fils

est bloqué avec ses quatre camarades, ils sont repartis hier après-midi pour Lyon. « Nous connaissons notre fils et ceux qui sont avec lui, ont-ils dit. C'est un groupe entraîné, pratiquant la spéléologie depuis des années, et qui aura su faire face. Nous connaissons aussi les sauveteurs qui se préparent à intervenir, sous la direction de Jean-Charles Trebuchon, directeur du centre de spéléologie. Alors, nous savons que tout ira bien. Nous reviendrons dès que nous saurons que les opérations de secours ont commencé. »

Messages d'espoir

Pour le moment, afin de rassurer les disparus, plusieurs dizaines de planchettes, liées entre elles pour être plus facilement repérables, portant à l'encre indélébile un message, ont été livrées aux flots du torrent, la nuit dernière : « On ne vous oublie pas, on est là pour venir vous aider dès que possible. »